

## Leçon 10 : Réf. 14-12-10

Le titre du Chapitre nous montre ce que décrit le Sūtra concernant ce bas-monde, car Jambudvīpa est notre monde.

Dans le Sūtra, le Bouddha nous enseigne : Pour étudier la Doctrine Authentique, il est préférable de s'appuyer sur les Sūtra, lesquels conseillent les êtres de « **ne pas se fier à la personnalité du Maître mais à ses enseignements** » et de « **ne pas se fier aux mots mais au sens des mots** ». Ce sont les principes éternels.

Il existe quelques gloses des anciens Grands Maîtres semblant ne pas s'accorder avec l'observation de la science contemporaine, aussi vous pouvez en douter. Mais il est préférable de ne pas vous fier à l'idée que ce que la science découvre est l'exacte vérité et que le Sūtra est superstition. Cette attitude est une erreur. Parce qu'il existe une multitude d'aspects que l'œil physique ne voit que de trop près. Par conséquent, nous croyons aux enseignements du Bouddha qui sont réunis dans les Sūtra. Les anciens Grands Maîtres n'ont pas toujours pénétré

l'aspect de Bouddh  t  , aussi leurs observations ne sont pas parfois totalement appropriées.

De ce fait, vous pouvez les consulter, mais il n'est pas besoin de les repousser. Il suffit de reconnaître simplement que les anciens disaient ainsi.

Par exemple, l'exégèse (ch   gi  i) du « S  tra de la parole qui dure » (D  rgh  gama – Tr  ng A H  m) explique la raison de l'ombre sur la lune. Cette ombre était l'ombre d'arbres du monde de Jambudv  pa. Mais les êtres contemporains s'adaptent    l'éducation scientifique, ils ne l'acceptent pas ainsi.

En conclusion, nous n'avons pas besoin d'entamer un d  bat    ce sujet. Si vous ne comprenez pas en profondeur, vous avez le droit de douter.

\*

### **Ph  m th   t  **

#### **Nghiệp cảm của chúng sanh ở c  i Di  m Ph  .**

Kinh v  n : L  c đ   Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát bạch đức Phật : « Bạch Thế Tôn ! Con nương nhờ sức oai thần của Phật Như Lai nên chia đ  c thân hình này đến khắp trăm

ngàn vạn ức thế giới để cứu vớt hết thảy chúng sanh bị nghiệp báo, nếu không nhờ sức đại từ của Như Lai thì chẳng thể biến hóa được như thế.

## **Chapitre IV**

### **L'attirance karmique des êtres sensibles du Monde de Jambudvīpa**

**Traduction : A ce moment, le Bodhisattva Ksitigarbha dit au Bouddha : « Honoré du Monde, grâce au pouvoir supra-mondain du Bouddha sur lequel je m'appuie pour pouvoir multiplier le corps en des centaines de milliers de millions de mondes, je secours les êtres animés qui supportent des rétributions karmiques. Sinon, je ne pourrais pas me transformer ainsi.**

Explication : Les Bouddhas et les Bodhisattva enseignent qu'il « existe plusieurs sortes de moyens, mais le chemin pour revenir à l'origine est unique ». Cela signifie que la connaissance élevée est l'unique chemin (efficace). Parce qu'il existe plusieurs arrangements, mais les pensées et les conceptions des profanes comme nous, nous empêchent de

les atteindre. Ainsi, il est préférable de ne pas juger les choses avec une vue bornée, car les choses qui se présentent sous nos yeux, ne sont que des moyens. Alors, mieux regarder le but final ou à la source.

Si le but final est sain et que les moyens sont malsains, ils deviendront tous parfaits. Ou bien, si la destination est perverse et que les moyens sont sains, tout deviendra erroné.

Par exemple, autrefois, les parents et les maîtres éduquaient les enfants parfois en les frappant au moyen d'une verge, parfois par des réprimandes dans le but de les orienter vers le bon chemin pour qu'ils deviennent des hommes responsables. Le dicton dit : « Qui aime bien châtie bien ».

Dans le cas où les parents gâtent leurs enfants et les maîtres leur font plaisir en les laissant faire ce qu'ils veulent, cela revient à dire que les parents et les maîtres les entraînent vers le vice. Alors, à l'âge majeur, ces enfants auront l'habitude de vivre dans le vice et les parents et les maîtres en seront fautifs.

Aussi, la méthode d'éducation du Bouddha et des Bodhisattva est plus perspicace.

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », le Brāhmaṇa Thắng Nhiệт, Cam Lộ Hỏa Vương et Phạт Tô Mật Đa nữ, utilisaient les méthodes de l'avidité, la colère et l'ignorance. C'est-à-dire que tout ce qu'ils enseignaient était contraire au chemin d'éveil. Mais finalement, leurs conséquences sont complètement parfaites, car elles peuvent aider les êtres à s'éloigner de ces trois poisons et d'acquérir entièrement la nature vertueuse du soi. Ce sont les méthodes utilisant des moyens habiles.

Dans le Sūtra Ksitigarbha, les phénomènes sont plus éminents que les trois Bodhisattva précités du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », car les Rois Démons dans les enfers sont les Bodhisattva incarnés. Parce que s'ils sont de vrais démons, comment peuvent-ils participer à l'Assemblée du Bouddha Śākyamuni du monde de Trāyastrimśa ?

Dans le cas où le monde des êtres humains est supérieur au monde des esprits malins, mais que les hommes ne peuvent pas s'y présenter, alors, comment les démons et les animaux peuvent-ils s'y présenter ?

Dans le rang des démons, il existe des Bodhisattva qui avaient l'apparence de corps d'animaux, qui sont de vrais Grands Bodhisattva ayant la même conduite que celle du Bodhisattva Ksitigarbha. On peut dire autrement qu'ils sont des Bodhisattva Ksitigarbha.

Maintenant, vous pouvez interpréter la méthode d'enseignement du Bouddha, où vous pouvez ouvrir sincèrement votre esprit en pratiquant strictement sa raison et sa méthode. C'est-à-dire que vous pouvez faire aussi le même vœu que « si les enfers ne sont pas vides, je ne deviendrai pas le Bouddha ». Alors, vous adhérez au groupe du Bodhisattva Ksitigarbha. Vous êtes un personnage de premier rang comme le Bodhisattva Ksitigarbha.

Que signifie l'enfer ? - L'enfer signifie le malheur.

Lorsque les malheureux restent encore en ce bas-monde, le Bodhisattva Ksitigarbha demeure toujours en position de Bodhisattva pour les éduquer et les convertir

afin qu'ils puissent s'éveiller et s'éloigner de l'ignorance en bénéficiant de la joie.

En réalité, l'expression « ne deviendra pas au stade du Bouddha » **n'est qu'une façon formelle pour dire simplement** que depuis des kalpa lointains, le Bodhisattva Ksitigarbha était devenu Bouddha, car si ses disciples étaient devenus Bouddhas, alors il est illogique que le Maître ne le soit pas. C'est seulement qu'Il n'était pas parvenu au trône du Bouddha.

Par exemple, le rôle du Bouddha est le Proviseur, mais le Bodhisattva n'accède pas à la fonction de Proviseur, il préfère être toujours en position de Professeur, pendant que ses élèves sont tous devenus proviseurs. L'acceptation propre est ainsi.

Le Bodhisattva respecte le Bouddha. C'est la leçon du Respect des Maîtres qu'il nous enseigne.

Bien que le Bodhisattva Ksitigarbha fût en position de Maître du Bouddha Śākyamuni ou bien dire que le Bouddha était son disciple, aujourd'hui le Maître conserve le rôle de Bodhisattva et le disciple est le Bouddha. Alors, il est

impératif que le Maître doive s'astreindre aux rites de politesse pour donner le bon exemple à autrui.

C'est pour cela que dans n'importe quelle circonstance, nous devons mémoriser que notre devoir est de donner l'exemple aux êtres de la société.

Mais actuellement, combien y-a-t-il de personne qui pratique la piété filiale envers ses parents et le respect filiale envers ses Maîtres ?

C'est pour cela que vous devez le préconiser. Sinon, qu'attendez-vous ?

Par exemple, il y a des Maîtres enseignants qui viennent ici ou que vous allez voir ailleurs. Vous devez savoir respecter les plus anciens en nombre « d'années de retraites paisibles »<sup>88</sup> ou que « l'année de sacerdoces »<sup>89</sup> plus ancienne que la votre. Il est impératif de les inviter à s'asseoir au premier rang. Bien que vous soyez leurs invités

---

<sup>88</sup> **L'année des retraites paisibles** est comptée à partir du moment où l'individu reçoit le rite de la transmission des préceptes des moines (nonnes) Pleinement Ordonné(e-s) (Bhikṣu ou Bhikṣuṇī).

<sup>89</sup> **L'année de sacerdoces** est comptée à partir du moment où l'individu reçoit le rite de la transmission des préceptes des moines (nonnes) novices (Śramaṇera ou Śramaṇerī).



importants, vous devez leur céder le fauteuil d'honneur. Pourquoi ? Parce que vous respectez les Maîtres, c'est-à-dire que vous respectez le chemin d'éveil.

Supposons que l'hôte vous invite au fauteuil de marque, je vous prie mille fois de ne pas vous y asseoir majestueusement. Au fait, en réalité, vous avez le droit de vous asseoir, parce que vous êtes invité comme l'hôte de marque. Mais si vous cédez le vénérable fauteuil (ghé Thượng Tọa) en retour, alors, votre carrière de conversion des êtres est favorable. Parce qu'à chaque attention, à chaque vigilance, vous ne pensez qu'au Bouddha-Dharma et aux êtres sensibles. C'est le bon chemin.

La majorité des êtres contemporains, ne pense qu'à accroître les trois poisons qui sont l'avidité, la colère et l'ignorance. Mais ces trois poisons ne dégagent que des ondes négatives entraînant des accidents en tous lieux du monde entier.

Pour supprimer ces accidents, par où devons-nous commencer? Nous devons commencer à partir de l'esprit pensant des êtres humains.

D'abord regardez l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha.

L'Assemblée du Monde de Trāyastriṃśā où le Roi l'Indra des Deva était l'Hôte. Le Bouddha Śākyamuni et le Bodhisattva Ksitigarbha étaient les invités honorés.

Le Bouddha fait l'éloge des Bodhisattva et ces derniers rendent la même politesse au Bouddha. Alors, Ils se sont respectés. Pourquoi ? En faveur des êtres sensibles, Ils donnaient l'exemple. Ainsi, nous devons les suivre en nous respectant réciproquement par l'esprit par nos conduites.

« **Tathāgata Vénéré** » est la méthode pour s'adresser humblement d'une personne inférieure à une personne supérieure.

« **Grâce au pouvoir supra-mondain du Bouddha sur lequel je m'appuie** » est aussi la méthode modeste, de façon humble. Le Bodhisattva Ksitigarbha se dit qu'il n'était pas capable et qu'il ne s'appuyait que sur Bouddha pour multiplier en quantité importante son corps afin d'instruire et convertir les êtres dans les mondes sans limite.

En réalité, sans s'appuyer à la force protectrice du Bouddha, il pourrait tout réaliser. C'est la façon modeste et

respectueuse pour montrer l'exemple aux êtres des générations du futur.

C'est pour cela que vous en êtes capables, car vous avez le talent de parfaire des faits importants. Vous devez savoir que cela dépend de l'assistance de la grande communauté.

Dans le cas où nous organisons les assemblées du culte ou les séances d'exposition du Dharma, telles que grandes ou petites, celles-ci dépendent de la force d'assistance de l'ensemble des êtres. Parce que, à « l'aire d'éveil », de l'estrade au jardin, de l'intérieur à l'extérieur, tout le monde s'occupe de financer et l'effort ainsi que les bonnes intentions. Ces résultats sont produits par le pouvoir supramondain des Bouddhas et des Bodhisattva. Les éveillés comprennent clairement ce principe, et ils remercient tous les bienfaiteurs. Tandis que les profanes pensent qu'ils sont sans égal.

Le Bouddha vous conseille souvent, mais vous ne vous éveillez pas. Du matin au soir, à chaque séance de prières, vous récitez le Gātha du Parināmāna (La dédicace) dans lequel vous transférez vos mérites « en haut, aux quatre

grands bienfaiteurs<sup>90</sup> et en bas pour secourir les trois voies maléfiques »<sup>91</sup>. Vous connaissez par cœur ces deux phrases, mais est-ce que vous comprenez leurs sens ?

En réalité, vous ne le comprenez pas. Parce que si vous compreniez en profondeur leurs significations, alors, vous comprendriez que tout le monde est votre bienfaiteur et que vous devez les remercier. Non seulement les protecteurs, les sympathisants, les donateurs qui sont les bienfaiteurs, mais aussi les diffamateurs et les impies. Pourquoi ?

D'où proviennent les vertus à partir de ces contradictions ? - Leurs vertus agissantes vous amènent à faire un retour sur vous-même. Les Bodhisattva ont plusieurs méthodes d'enseignements des êtres. Comme une pièce avec ses deux côtés pile et face. Le côté face vous encourage à cultiver de bonnes actions, mais le côté pile

---

<sup>90</sup> **Les quatre grands bienfaiteurs** sont : Les Trois Joyaux, les parents, les amis spirituels et les êtres sensibles.

<sup>91</sup> **Les trois voies maléfiques** : Le monde de l'enfer, le monde de l'animalité et le monde des esprits affamés.

vous aide à vous maîtriser en supprimant de mauvaises actions.

Les circonstances néfastes vous montrent clairement le chemin immoral, où vous devez éliminer complètement les mauvaises causes pour éviter les mauvais effets.

Si ces situations paradoxales ne se manifestent pas, alors, vous serez emporté par les événements et vous ne saurez pas vous éveiller. De ce fait, n'est-ce pas que les circonstances contraires vous aident à être prudent et qui deviendront les bienfaits ou la compassion bienveillante ?

Le Sūtra Ksitigarbha vous montre beaucoup d'exemples de même sorte que vous devez examiner profondément.

**« Pour secourir les êtres animés qui supportent des rétributions karmiques ».** Les êtres qui supportent des rétributions karmiques, en particulier les condamnés dans l'enfer, sont les plus malheureux. On peut dire que les malheurs qu'ils supportent sont d'une extrême misère.

Cependant, le Bodhisattva Ksitigarbha utilise la force de ses grands vœux pour les secourir. S'ils ont besoin que ce soit la forme physique ou de méthode pour éduquer et convertir, le Bodhisattva Ksitigarbha a le moyen adéquat.

Il disait que si ce n'était pas grâce à une grande compassion et à une grande force de protection du Tathāgata, alors « **il ne pourrait pas se transformer ainsi** ». C'est-à-dire que l'intention de la méthode, selon le langage bouddhique, est la méthode de pratique qui rappelle à tout le monde de maîtriser ses paroles et sa conduite.

\*

Kinh văn : Con nay lại được đức Phật phó chúc (từ nay) đến khi Ngài A Dật Đa thành Phật, phải làm cho chúng sanh trong lục đạo đều được độ thoát.

**Traduction : Aujourd'hui, j'ai obtenu la confiance du Bouddha pour que dès maintenant au moment où l'Ajita (Maitreya) deviendra le Bouddha, je devrai aider les êtres dans les six voies pour qu'ils puissent se libérer.**

Explication : Vous avez su qu'après le moment où le Bouddha Śākyamuni a effectué son passage en nirvāṇa, Il mettait la mission d'enseignement et de conversion des êtres malheureux sous la responsabilité du Bodhisattva

Ksitigarbha et des Bodhisattva participants à l'Assemblée, dans laquelle le Bouddha Ksitigarbha tient la partie principale.

La phrase du Sūtra est la parole du Bodhisattva Ksitigarbha qui accepte la confiance du Tathāgata pour exécuter son devoir.

A dire autrement, quand le Bouddha n'est pas en ce bas-monde, qui Le remplace ? - C'est le Bodhisattva Ksitigarbha qui prend place jusqu'au moment où le Bouddha Maïtreya arrivera.

Issu de ce point, le Sūtra nous dit clairement que dans les mondes de l'Espace Réel, les corps d'apparitions du Bodhisattva Ksitigarbha sont en tous lieux. Qu'importe le monde où le Bouddha est absent, le Bodhisattva Ksitigarbha en est le représentant. Non seulement il remplace le Bouddha Śākyamuni pendant son absence mais aussi dans tous les mondes, depuis la période d'Extinction du Bouddha du présent jusqu'à l'arrivée du Bouddha du futur.

Le Bodhisattva Ksitigarbha est digne d'être respecté car ses vœux sont profonds et les Bodhisattva ne peuvent pas ne pas en faire l'éloge. Pourquoi ? - Parce qu'il faisait vœu

de secourir les êtres les plus obstinés. Cependant les êtres que le Bouddha Śākyamuni avait secourus étaient plutôt des êtres qui avaient une capacité fondamentale mûre. Tandis que le Bodhisattva Ksitigarbha faisait le vœu de secourir les êtres dont la capacité insuffisante les amenait à cultiver plutôt de mauvaises actions.

Aujourd'hui, comme vous avez une bonne occasion d'apprendre ce Sūtra, il est préférable de saisir nettement ses sens, pour reconnaître qu'il est l'un des Sūtra fondamentaux de la Roue du Dharma.

En particulier, ce Sūtra est la méthode de base pour les êtres du monde de Jambudvīpa. Car, s'ils comprennent clairement le principe, ils cultiveront toutes les bonnes actions. Pourquoi ? Parce que, pour reconnaître le bien et le mal, le juste et l'injustice, cela n'est pas facile, si l'être manque de sagesse (jñāna) et de discernement suprême (prajñā). Sans ces qualités, il ne pourra y réussir.

\*

Kinh văn : Con xin vâng, xin Thế Tôn chớ lo âu ».



**Traduction : Honoré du Monde ! Je vous prie de ne pas vous inquiéter. Je vous obéis.**

Explication : Ce sont les paroles de garantie suivant lesquelles le Bodhisattva Ksitigarbha assumera la responsabilité d'instruire pour convertir les êtres sensibles à « l'ère du Déclin du Dharma ».

\*

Kinh văn : Bấy giờ Phật nói với Địa Tạng Bồ Tát : « Hết thảy chúng sanh chưa được giải thoát thì tánh thức không định, quen làm điều ác thì kết thành nghiệp, quen làm điều lành thì kết thành quả, làm thiện làm ác đều theo cảnh mà sanh, luân chuyển trong năm đường, chưa từng ngưng nghỉ, trải qua trần kiếp mê hoặc chướng nạn.

**Traduction : A ce moment, le Bouddha dit au Bodhisattva Ksitigarbha : « Les êtres qui ne sont pas encore libérés, leur nature de conscience étant inconstante, s'ils s'habituent aux mauvaises actions, les obscurcissements karmiques se forment. S'ils s'accoutument aux bonnes actions, les rétributions favorables se produisent. Les actions, qu'elles soient**

**bonnes ou mauvaises, dépendent des circonstances qui transmigrent les êtres dans les cinq voies sans cesse, où ils doivent passer une quantité considérable de kalpa comme autant de grains de poussières, dans les illusions et les obscurcissements accidentels.**

Explication : Ici, le Bouddha parle au Bodhisattva Ksitigarbha. On peut dire aussi que le Bouddha initie le Bodhisattva. Mais en réalité, le Bodhisattva représente les êtres sensibles, c'est-à-dire que le Bouddha nous initie, car nous ne savons même pas dans quel état nous sommes, parce que nous nous immergeons dans l'illusion et dans la sottise. Mais le Bouddha le sait et Il nous fait des recommandations.

« **Les êtres qui ne sont pas encore libérés** ». La libération ici, est de se libérer des ennuis et des afflictions. Si les êtres vivent dans les souffrances, ils ne s'éloigneront jamais des six voies d'immigration.

Si le Sūtra ne désigne que « **les êtres** » tout court, cela signifie tous les êtres même ceux du niveau des Quatre

Saints dans l'espace réel qui sont hors des six voies<sup>92</sup>, mais qui sont aussi des êtres animés. Mais ici, le Sūtra ajoute les mots « **qui ne sont pas encore libérés** », cela indique uniquement les êtres qui sont dans les six voies d'immigration.

Dans quel l'état d'esprit sont, les êtres des six voies ?

Leur **nature de conscience** est **inconstante**.

**La nature** est la nature de l'esprit pensant. **La conscience** est la discrimination, l'attachement. L'agitation de leur esprit est continuelle et rapide. C'est **l'inconstance de la nature de la conscience**.

Non seulement à l'égard d'autrui et des faits, mais aussi face à soi-même, les pensées, les souhaits sont changeants. Ce que l'être veut le matin, n'est plus le cas le soir, etc.

Mais pour toutes les notions, le Bouddha les regroupe en trois grandes sortes. Elles sont la vertu, la non-vertu et le neutre.

---

<sup>92</sup> **Les Quatre Saints dans l'Espace Réel qui sont hors des six voies** : les Arhat, les PratyekaBuddha, les Bodhisattva, les Bouddhas.

Cependant, les actions vertueuses ou non-vertueuses enfreignent clairement la loi divine (tạo nghiệp). Tandis que l'action neutre n'est pas indifférente, car ce sont des actions qui sont produites à cause de l'ignorance. Alors, les ignorants échappent-ils aux six voies de transmigration ?

Lorsque **les obscurcissements karmiques** se sont **formés**, l'être reçoit impérativement des rétributions défavorables. Mais qu'est ce que la perception mentale ? - C'est le mouvement de rappel ou la pensée qui ne dure qu'un instant indivisible (kṣaṇa) qui est déjà très long.

Le Sūtra Kurunikaraja Prajñāpāramitā (Kinh Nhân Vương Bát Nhã Ba La Mật) traduit par Kumārajīva, mentionne qu'un kṣaṇa comprend les 900 fois d'apparitions et disparitions<sup>92</sup> ou les 900 notions, où chacune produit une conséquence.

Bien que la vie de l'être ne dure que quelques dizaines d'années, combien de conséquences karmiques aura-t-il créées ? Comment ne peut-il pas les recevoir, car les obscurcissements de rétribution (quả báo) le suivent pas à

---

<sup>92</sup> A revoir note n° 20, leçon 3 SVP. Le Sūtra qui met l'accent sur la prajñā, du sujet de la sécurité et l'aide financière sociale (phúc lợi) du pays.

pas, les bonnes comme les mauvaises. Puis, selon le poids tel que léger ou lourd de la perception mentale, la rétribution pèsera en proportion.

**Les bonnes actions produisent des rétributions favorables.** « Les rétributions favorables » ici, indiquent les mérites des voies des êtres humains et des êtres célestes que le vocabulaire bouddhique appelle le petit résultat (tiểu quả).

**Les actions qu'elles soient bonnes ou mauvaises, dépendent des circonstances.** Cette phrase indique la raison pour laquelle une personne fait du bien ou du mal. C'est seulement parce qu'elle rencontre des causes que les bonnes actions ou les mauvaises actions se produisent.

Cependant, les bonnes ou mauvaises semences des empreintes karmiques qui sont emmagasinées dans la conscience base-de-tout (la 8<sup>ème</sup> conscience) ne se sont jamais détruites. Lorsque les causes conditionnées se réunissent, ces empreintes karmiques se manifestent.

Si l'être rencontre les mauvaises causes conditionnées, les empreintes karmiques se déclenchent. Dans le cas où l'être trouve les bonnes causes, alors, les bonnes semences

karmiques poussent, que personne ne peut maîtriser et que personne ne peut en être maître. On dit souvent que l'être manque du pouvoir du recueillement méditatif et du discernement.

**Le discernement** est la connaissance dans la distinction de l'observation. Quant au **pouvoir du recueillement méditatif** c'est de ne pas être entraîné ou troublé. C'est alors seulement quand l'être aboutit à ces niveaux, qu'il n'enfreindra plus la loi divine (tạo nghiệp).

Sinon, l'être ne pourra pas distinguer les raisons ou les torts extrinsèques, la vertu ou la non-vertu de la sphère d'influence. Bien que le soi-même soit profane, il ne le sait même pas.

Le Bouddha nous enseigne un très bon principe. C'est d'utiliser complètement **l'esprit pensant sain** pour traiter les hommes, les choses, les faits. C'est alors que nous bénéficierons certainement des bienfaits.

Dans le cas où vous rencontrez les sages, les bienfaits, alors le Bouddha ou les Bodhisattva présentent leur face vertueuse pour vous enseigner.

D'autre manière est le côté pile. Mais le côté pile est le côté non-vertueux, où le Bouddha et les Bodhisattva se manifestent pour vous rappeler la vigilance.

Regardez toutes sortes de phénomènes tels que les hommes, les faits, les choses, etc. qui sont manifestés par le Bouddha et les Bodhisattva, alors, la sincérité et le respect de votre esprit pensant se cultiveront.

A l'Assemblée du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » le jeune Sudhana nous l'enseigne pareillement, où les 53 Bouddhas et Bodhisattva qu'il a consultés, étaient les hommes, les femmes, les vieux, les jeunes de tous métiers de la société. Ces personnes représentent les êtres de notre époque. Ainsi, si vous souhaitez accomplir le chemin d'éveil en cette vie, vous n'avez qu'à suivre la méthode du jeune Sudhana. Mais cette méthode, je vous dis clairement que vous devez la pratiquer sincèrement et non à contrecœur.

D'après les Sūtra, le Bouddha et les Bodhisattva enseignent simplement ce principe. Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » mentionne que toutes les méthodes telles que mondaines ou supra-

mondaines consistent à ceci : « *A partir de l'esprit pensant, les choses se manifestent. A partir de la conscience, les choses se transforment* » (Duy tâm sở hiện, duy thức sở biến).

Si vous concentrez votre esprit, vous reconnaîtrez que le sens de ces deux phrases dans le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » est la méthode véridique et n'est pas une supposition. En vérité, à l'exception de soi-même, des hommes, des faits et des objets, **se présentent momentanément** des Bouddhas et des Bodhisattva qui ont une grande compassion et de la miséricorde pour vous encourager à faire aboutir votre chemin d'éveil.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » ne vous demande pas d'essayer d'effectuer cette supposition, mais vous demande de concrétiser « la grande compassion et la miséricorde » afin de recevoir les vrais enseignements du Tathāgata.

Ainsi, si vous voyez que ce soit le bien ou le mal, les sages ou les méchants, soyez vigilant. Ces personnes, ces faits, ces choses dont aucun n'est pas l'ami spirituel, c'est le



Bouddha et le Bodhisattva qui sont présents pour vous soutenir dans le chemin d'étude. C'est le principe.

Si vous comprenez clairement cette règle, alors, même dans la situation actuelle, vous pouvez réaliser votre étude en cette vie.

De plus, après avoir complété l'étude, vous devez donner un bon exemple à autrui. Le mot « bon » ici, n'a pas le même sens que le bon ou le mal de la théorie relative. Ici, le **bon** est d'abandonner les deux côtés que ce soit bon ou mal, face ou pile. C'est le bon intégral.

A partir de ce sens, vous pouvez présenter la manière côté face ou côté pile dans le but unique d'encourager les êtres à s'éveiller. Vous les guidez vers le chemin qui mène à la Doctrine Authentique. C'est le bon exemple.

C'est pour cela que **les actions, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, dépendent des circonstances.** Les **circonstances** sont les conditions, mais la différence importante entre les êtres éveillés et les ignorants est l'observation et l'application de ces conditions pour étudier.

Les êtres éveillés observent habilement les conditions produites en en profitant pour perfectionner leur étude.

Tandis que les ignorants s'entichent des conditions pour occasionner du mauvais karma.

**Les êtres qui ne sont pas encore libérés sont les ignorants** car leurs bonnes ou mauvaises actions sont relatives. Il faut bien comprendre que **les bonnes actions** mondaines ne produisent que des rétributions favorables au monde des êtres célestes ou au monde des êtres humains. Les bonnes actions mondaines ne pourront pas vous faire traverser les trois mondes.

Tandis que **les mauvaises actions** attirent inexorablement les êtres dans les trois voies maléfiques, où l'enfer est la voie principale. La voie des esprits avides et la voie des animaux sont les voies subordonnées.

« **Qui transmigre les êtres dans les cinq voies sans cesse momentanément** ». La transmigration est due au saṃsāra (cycle des existences). La réincarnation est comme la roue d'une voiture, qui tourne sans cesse. A l'exception de la voie Asura, on ne cite que les cinq voies qui sont la voie des êtres célestes, la voie des êtres humains, la voie des esprits affamés, la voie des animaux et la voie des êtres en enfer.

Pourquoi ne compte-t-on pas la voie des Asura ? Le « Sūtra de la Marche Héroïque » (Suraṅgama Sūtra) nous enseigne qu'à l'exception du monde des enfers, les quatre autres voies s'unissent à celle des Asura.

Le résultat supérieur des Asura est au monde des êtres célestes. Puis, dans le monde des êtres humains, ils se présentent comme les êtres maléfiques. Dans le monde des esprits malins, ce sont les Rois démons et dans le monde des animaux, ce sont les bêtes féroces. C'est pour cela que le Sūtra ne les classe pas séparément.

Parfois, le Sūtra les classe séparément, ils sont les Asura dans la voie des êtres célestes. Ainsi, il est indifférent de dire « les cinq voies » ou « les six voies mondaines ».

**« Les êtres transmigrent dans les cinq voies sans cesse momentanément ».** Dans les Sūtra du courant Mahāyāna, le Bouddha dit souvent que « le cycle des existences sans cesse est épuisant ». Parce qu'après la mort ici, l'être prendra naissance ailleurs, puis il mourra de nouveau comme la roue d'une voiture qui tourne sans cesse.

Il est de même pour le cycle des renaissances et des morts où la vie est tombée dans un épuisement extrême, en passant **une quantité considérable de kalpa comme autant de grains de poussières.**

« **Les illusions et les obscurcissements accidentels** » : **Les illusions** sont les afflictions provenant de l'ignorance. Dans les six voies, elles sont la vue erronée et la pensée erronée (kiến tư phiền não).

« **Les obscurcissements** » : regroupe les deux ou les trois obscurcissements.

Les trois obscurcissements sont l'erreur (l'ignorance), l'action et le malheur. Issu de **l'ignorance**, l'être cultive de **mauvaises actions**, il subira le **malheur** comme rétribution. Mais pourquoi les obscurcissements ? Ils empêchent l'être de voir clairement la nature de son esprit pensant (chướng ngại sự minh tâm kiến tánh của bạn).

« **Les accidents** ». Cela désigne les huit sortes : les êtres dans les enfers, les esprits affamés, les animaux, les êtres du monde d'Uttarakura (Le Continent du Nord - Bắc Câu Lư châu), les êtres du « monde de Longévitité » ou « le monde de Ni Perception ni Non-Perception »

(Naivasamjñānasamjñānayātana - Niveau 28 de Triloka - Phi tướng phi phi tướng xú, Trời Trường Thọ), les bien-pensants (les êtres intelligents, les êtres ayant une bonne éducation mondaine) et les handicapés (aveugle, sourde, muet, estropié).

Dans l'ensemble de ces huit sortes, en particulier les bien-pensants est l'une qui est importante, mais certains êtres jugent qu'ils sont intelligents.

Pendant les êtres du monde de Longévité (Naivasamjñāna-samjñānayātana), font partie de l'une de ces huit sortes. Où sont-ils ? Ils sont dans le monde des Quatre Domaines du Sans Forme<sup>93</sup> (Tứ không thiên) qui sont les êtres célestes. Pourquoi les êtres célestes font-ils aussi des erreurs ? Parce que les Bouddhas et les Bodhisattva n'interviennent pas en ces Quatre mondes pour exposer le Dharma.

Tandis que pour les handicapés (aveugles, sourdes, muets etc.) leur maladie les empêche d'écouter et de rentrer en contact avec le Bouddha-Dharma. C'est très important, car ces personnes n'ont pas l'occasion d'étudier le Dharma.

---

<sup>93</sup> **Les quatre domaines du Sans Forme** : Revoir Triloka de n° 25

Cependant, les êtres qui prennent naissance au monde de Longévitité où leur vie dure 80 000 grands kalpa, ils n'ont pas non plus l'occasion d'apprendre la Doctrine Authentique. C'est un gâchis regrettable n'est-ce pas ?

Dans ce Sūtra, le Bouddha et les Bodhisattva félicitent le monde du Jambudvīpa. Bien que les êtres dans ce monde enfreignent facilement la loi divine, ils sont capables de s'éveiller rapidement. C'est leur point fort.

Le Sūtra Ksitigarbha dit clairement, bien que l'être ne cultive qu'un minime bienfait comme un poil, une goutte d'eau, les Bouddhas et les Bodhisattva sont satisfaits en venant l'encourager.

Pour ceux qui sont aux mondes des êtres célestes, plus le niveau de monde est élevé plus difficile pour eux est de revenir à la Réalité Absolue.

D'après les enseignements du Bouddha, les êtres se heurtent à vingt sortes de difficultés<sup>94</sup>.

---

à 28 SVP.

<sup>94</sup> **Les vingt sortes de difficultés** : **1.** Il est difficile de pratiquer la charité lorsque l'on est pauvre. **2.** Il est difficile d'étudier la Voie lorsque l'on jouit de pouvoir et de richesses. **3.** Il est difficile d'abandonner la vie et faire face à la certitude de la mort. **4.** Il est difficile d'avoir

**Il est difficile d'étudier la Doctrine d'éveil lorsque l'on jouit de pouvoir et de richesse.** Les fortunés jouissent tranquillement de leurs mérites. Ils ne veulent pas étudier péniblement la Doctrine qui est diligente, économe, intègre et droite, car ils ne connaissent pas encore le malheur.

**Il est difficile d'étudier la Doctrine d'éveil lorsque l'on est pauvre.** Dans le cas où les pauvres ont l'estomac vide en souffrant de privations, ils n'ont pas le cœur à apprendre la Doctrine.

Les êtres célestes sont considérés comme les riches.

---

connaissance des Sūtra bouddhiques. **5.** Il est difficile de naître à l'époque d'un Bouddha. **6.** Il est difficile de résister à la concupiscence et au désir. **7.** Il est difficile de voir les belles choses et de ne pas chercher à les posséder. **8.** Il est difficile de ne pas se mettre en colère quand on est insulté. **9.** Il est difficile de jouir du pouvoir et de ne pas en abuser. **10.** Il est difficile d'être au contact avec des choses et de ne pas s'y attacher. **11.** Il est difficile d'être extrêmement instruit en Dharma. **12.** Il est difficile de se débarrasser de l'auto satisfaction (fierté et vanité). **13.** Il est difficile d'avoir de la considération pour ceux qui n'ont pas encore étudié le Dharma. **14.** Il est difficile de pratiquer la sérénité d'esprit. **15.** Il est difficile de ne pas commenter sur le vrai et le faux. **16.** Il est difficile de trouver un bon guide spirituel. **17.** Il est difficile de distinguer sa vraie Nature et de pratiquer la Voie. **18.** Il est difficile de sauver les êtres de façon adaptée à leurs situations et capacités. **19.** Il est difficile de voir le dharma (phénomènes, objets) et de ne pas s'en émouvoir. **20.** Il est difficile de

Les êtres des trois voies maléfiques sont les pauvres. Lorsqu'ils ne peuvent pas surmonter leurs difficultés, alors ils ne peuvent pas trouver le chemin d'éveil.

Seul les moyens, qui sont ni riche ni pauvre, savent la souffrance en souhaitant étudier le Dharma. Ils pourront s'éveiller. C'est le cas des humains.

Maintenant vous connaissez ce que sont les deux obscurcissements (riche/pauvre), les trois obscurcissements (l'erreur, l'action, le malheur) et les huit accidents.

\*

Kinh văn : Như cá bơi trong lưới theo dòng nước chảy tạm thoát ra được rồi lại mắc vào lưới.

**Traduction : Comme les poissons qui nagent dans les filets disposés dans le courant d'eau, ils peuvent glisser en liberté temporairement, mais s'y accrochent de nouveau.**

Explication : **Les poissons** représentent les êtres des six voies.

**Les filets** sont les six voies des trois mondes.

---

comprendre l'habileté des moyens et de l'appliquer.



**Le courant d'eau** est l'irrespect de la loi divine en créant toujours de mauvaises actions.

**Glisser en liberté temporairement mais s'accrochent de nouveau** évoque des renaissances et des morts. Parce que **la nature de la conscience des êtres** dans les six voies des trois mondes est **inconstante** comme les poissons qui nagent sans destination en tombant dans le filet de pêche.

**Le filet** ici représente le piège de Mara, le tentateur, le démon. Le sens figuré de Mara est de briser, de rompre, de tourmenter. Il implique que les afflictions tourmentent les êtres en les empêchant d'étudier la Doctrine d'éveil et les immergent par le poids de la souffrance.

Le Bouddha enseigne la cause principale :

*« Si le Désir d'être n'est pas fort, il ne prend pas naissance au Monde du Sāha.*

*Alors que si sa vigilance<sup>95</sup> n'est pas unifiée, l'être ne pourra parvenir à la Terre Pure ».*

---

<sup>95</sup> La vigilance ici consiste à l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Quelle est la cause principale des six voies de transmigration ? - C'est l'attachement au Désir, à l'affection, à la passion. Mais qu'est ce que le Désir ?

Quand l'être est éveillé, le désir est la sagesse (jñāna). Mais dans le cas de l'ignorant, c'est l'affection, l'amour.

Les Sūtra enseignent « L'affliction est l'Eveil (bodhi) ». C'est-à-dire qu'au moment de l'éveil, l'être reconnaît le sujet qui produit l'affliction. Il la transforme en néant. C'est l'Eveil. Tandis qu'en situation d'ignorant, l'être s'attache à l'objet au point qu'il ne produit que des afflictions.

Vous devez savoir que la sagesse est illimitée et que les afflictions sont aussi en nombres incalculables. Si une pensée est ignorante, le reste devient ignorance, parce qu'elle transforme la sagesse de sa nature de Bouddha en affliction et attachement. Dans le cas contraire, il pourra transformer son grand nombre de chagrins en sagesse. Tout dépend d'une seule pensée (smṛti).

Vous devez savoir clairement que les désirs ou l'amour des êtres dans les six voies de transmigration s'appuient sur le principe de fond pour subsister. Mais la nature de la conscience (tánh thức) de ce principe n'a pas de réalité. Car,

aujourd'hui on pense que l'amour s'épanouit comme une belle fleur du matin, alors que demain ou après-demain, l'affection se fanera pour tomber.

En effet, vous devez identifier clairement le vrai visage du fait. Quiconque vous exprime son amour ou son intention secrète (tinh ý), vous devez rester éveillé. Sinon, vous vous laissez abuser. Qu'est ce qui vous leurre ? Vous vous êtes leurré en vous attachant au cycle des renaissances et des morts.

En vérité, seuls les Bouddhas et les Bodhisattva vous apportent le « Vrai Amour », le « Cœur Sincère », ceux qui durent éternellement, car leur nature de conscience est réelle. Alors, c'est pour cela qu'ils n'utilisent pas le nom « d'Amour » ou le « Désir ». Ils emploient la « Compassion » et la « Miséricorde » aux êtres car ces deux dernières sont exactement l'Amour Eternel, au-delà de l'Amour provisoire mondain. C'est le chemin que les Bouddhas et les Bodhisattva enseignent et que vous devez suivre. Alors, à l'égard des êtres, vous les aimez, les soignez sincèrement en permanence que le vocabulaire du

Sūtra appelle « la grande compassion inconditionnée et la miséricorde homogène » (vô duyên đại từ và đồng thể đại bi).

Jusqu'ici, je veux ajouter quelques mots. Dans les enseignements que le Bouddha a expliqués durant 49 ans, Il répétait plusieurs fois, en vue de nous rappeler le sujet : Jadis durant les séances d'expositions dharmiques, les niveaux de connaissance des auditeurs étaient différents. Bien qu'ils soient des êtres à l'esprit lent ou des êtres qui étaient attardés, alors le Bouddha n'en abandonnait aucun. Pour initier les êtres qui sont attardés, le Bouddha répétait encore une fois les enseignements qui sont importants. Pour les êtres qui ont l'esprit lent, le Bouddha répétait plusieurs fois à chaque séance d'étude. C'est pour cela que dans les Sūtra vous voyez plusieurs phrases de même sujet.

Alors vous devez comprendre clairement et ne pas vous éloigner de votre nature de Bouddha. Car si l'esprit pensant et la nature de Bouddha ne sont pas rétablis, l'affection et l'amour se manifestent, mais ce sont des leurres. Tandis que l'affection et l'amour du Bouddha sont vrais, purs, éternels et sans discrimination.

Cet amour ne rejette personne, depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu - tận hư không, trọn khắp pháp giới). L'amour respectueux à l'égard du Bouddha et des Bodhisattva, des êtres avides, et des animaux est égal. Le phénomène partial pour eux n'existe pas, car le Grand Amour du Bouddha et des Bodhisattva est produit à partir de leur origine (tự tánh) qui est le pouvoir latent des vertus (đức năng) dans la nature d'esprit (chân tâm).

Relisez le titre du « Sūtra de la Longévité ». Il marque clairement **la Pureté, l'Égalité et la Sagesse**. Alors la Compassion et la Miséricorde, qui sont les Grands Amours du Bouddha et des Bodhisattva, s'accordent aux trois qualités (la Pureté, l'Égalité et la Sagesse).

Dans le cas où l'Amour ne correspond pas à la pureté, l'égalité et la sagesse, il est l'amour indéterminé. Pourquoi ? Parce que « l'esprit pensant, la conscience et de la perception (tâm ý thức) sont « l'idée maîtresse » qui guide.

Ainsi, vous savez que les profanes sont sous l'influence de la conscience de l'esprit, qui est l'esprit changeant à chaque instant indivisible (kṣaṇa). C'est la raison principal

pour laquelle les êtres animés dans les six voies ne peuvent pas s'éloigner du cycle des renaissances et des morts.

De ce fait, si vous invoquez le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure en cette vie, alors, vous devez regarder en profondeur la cause de la situation et vous devez vous en éloigner. Je vous répète que vous devez lâcher prise complètement de l'amour et de l'intention trompeuse mondains.

Mais, après avoir lâché prise complètement de l'attachement au Désir et à l'Amour ordinaires du for intérieur, vous devez les soulever de nouveau. Que soulevez-vous ? Vous soulevez le fardeau de l'ignorance des êtres animés. Cela veut dire que vous prenez en charge la mission d'encourager, d'éduquer et convertir les êtres afin de les conduire au-delà du cycle malheureux. C'est la « grande compassion inconditionnée et la miséricorde homogène » du Bouddha et des Bodhisattva. Vous pouvez abandonner l'attachement du Désir, du nom, de la forme en vous etc. mais vous sacrifiez toutes sortes de choses en faveur des êtres. C'est la matière d'étude du Bodhisattva Ksitigarbha que vous devez suivre.

\*

Kinh văn : Vì những kẻ đó mà Ta phải lo nghĩ.

**Traduction : C'est pour ces personnes que je m'inquiète.**

Explication : Le grand souci du Tathāgata est l'inquiétude pour les êtres malheureux depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (tận hư không biến pháp giới) et non pour quiconque de spécifique.

Dans les leçons précédentes, vous avez vu que la Reine Maya paraît avoir au moins de l'attachement au pays où elle séjournait auparavant. C'était le monde du Jambudvīpa. Mais au moment où le Bodhisattva Ksitigarbha lui a répondu, alors l'expression de la mesure de l'esprit est plus étendue.

Bien que la question et la réponse soient différentes, elles nous montrent l'exemple.

Comment est la question de la Reine Maya ? Correcte ou incorrecte ? - C'est correct. - Parce que pour aider ou initier les êtres animés, il est préférable de commencer à partir de ceux qui vous sont chers, situés à côté de vous en premier

lieu. C'est illogique si vous dites que vous préférez éduquer, épauler les inconnus plutôt que les membres de votre famille, qui souffrent à côté de vous.

Pourquoi ne pouvez-vous pas réussir à éduquer et convertir vos membres familiaux ? - C'est parce que vous ne montrez pas sérieusement l'exemple, alors, vos proches ne peuvent pas vous faire confiance. Dans le cas où vous êtes digne, en faisant parfaitement vos devoirs, vos proches vous admirent respectueusement en vous obéissant.

Ainsi, vous devez donner l'exemple à partir du corps, de la parole et de l'esprit pour les membres familiaux d'abord, puis aux amis. A la fin, vous pouvez étendre ce domaine aux êtres lointains.

La question de la Reine Maya nous montre la façon subtile d'aider partiellement les êtres. Tandis que le Bouddha et les Bodhisattva nous enseignent la méthode de conversion sous tous les aspects. Ce sont des amis spirituels en nous montrant plusieurs méthodes cohérentes pour développer la Doctrine d'Eveil.

Le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » est le modèle vivant donné aux



êtres animés où les dramaturges peuvent l'écrire en livret tel que pour un film ou le théâtre pour attirer la sensibilité des êtres. C'est aussi le moyen efficace de servir les intérêts des êtres animés contemporains.

Mais, si vous souhaitez réussir parfaitement du fait, afin d'influencer les êtres à suivre le chemin d'éveil dans ce domaine, à vrai dire, les dramaturges, les metteurs en scène, les acteurs et les actrices, doivent impérativement entrer dans la salle d'exposition de la Doctrine pour l'étudier en obtenant les vrais sens du Sūtra afin de bien jouer leur rôle. De ce fait, tout le monde s'initie, participe aux intérêts publics. Alors, le film ou la pièce de théâtre sera certainement réussi.

A présent, il existe quelques films au cinéma ou des pièces de théâtre bouddhiques, mais la teneur n'est pas idéale. Pourquoi ? C'est parce que l'équipe du cinéma à partir du dramaturge jusqu'aux acteurs ne comprennent pas la Doctrine d'Eveil. Ils insèrent quelques idées comédiennes qui déforment le but du Sūtra. C'est pour cela que les spectateurs ne pourront pas développer leur foi en entrant

dans le chemin d'éveil. Alors, le fruit de propagation est naturellement faible.

Ce n'est seulement qu'au moment où l'équipe du cinéma obtient la connaissance élevée, pour arriver à interpréter le sens profond du Sūtra, qu'elle pourra réaliser des moyens adroits en développant la Doctrine Authentique. Alors, ils auront réussis.

A nos jours, plusieurs laïcs souhaitent concrétiser ce vœu et sont volontaires pour le soutenir, mais les conditions ne le permettent pas. Pourquoi ? Parce que les réalisateurs et les acteurs du cinéma ne sont pas prêts d'étudier la Doctrine.

Dans l'avenir, si les causes conditionnées sont réunies et qu'un groupe de personnes talentueuses ainsi peut réaliser sérieusement le sens du film Ksitigarbha, alors, les êtres du monde entier bénéficieront de grands mérites.

Non seulement le Sūtra Ksitigarbha, mais même le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (l'OFDB) peut être mis en scène ou en pièce de théâtre pour faire d'avantages de bien aux êtres.

Bien que le Sūtra de l'OFDB que j'explique ne soit pas beaucoup avancé, il apporte quand même un goût de libération aux auditeurs (đạo vi). Dans toutes les activités quotidiennes de la vie, vous devez les convertir en bons exemples.

De même, l'étude des enseignements du Bouddha et des Bodhisattva est l'étude d'exécution. Les pratiquants de la Doctrine d'éveil n'exécutent pas les pièces de théâtre sur le plateau, mais dans la vie réelle au sein du plateau de la société. Et vous devez bien jouer votre rôle artistique à partir de vos actions du corps, de la parole et de l'esprit au point que la sincérité de votre esprit touche vivement le cœur des ignorants afin qu'ils puissent s'éveiller. Ainsi, vous parviendrez au but du développement du Bouddha-Dharma en faveur du commun des mortels.

Réfléchissez, ce à quoi le Bouddha s'inquiète ? Et les profanes ? Tout ce qu'ils les inquiètent ne concerne que le corps, leur vie et de faire fortune, lesquels sont des possessions précaires (l'impermanence).

Le corps, déjà impermanent par nature que personne ne peut conserver pour toujours, ainsi que la fortune, sont des choses extrinsèques.

Cependant, les enseignements du Bouddha et des Bodhisattva sont francs, sincères qui vous disent que vous devez reconnaître le vrai visage de la vérité en suivant strictement leurs recommandations.

\*

Kinh văn : Đời trước ông đã phát nguyện, nhiều kiếp lập trọng thệ, quảng độ những kẻ có tội, thì Ta còn lo gì nữa ».

**Traduction : Mais dans les vies précédentes, vous avez fait vœu de secourir les coupables, alors, Je n'ai plus de raison de m'inquiéter ».**

Explication : La promesse d'honneur du Bodhisattva Ksitigarbha donnait satisfaction au Tathāgata, car non seulement le Bodhisattva Ksitigarbha a fait vœu de secourir les êtres sensibles aujourd'hui mais c'est depuis des multitudes de kalpa lointains, qu'il n'a pas cessé de réaliser sincèrement ce vœu.

A présent, les êtres répètent journallement qu'ils « font le vœu de libérer tous les êtres sensibles et d'éliminer toutes les afflictions », mais en réalité ils ne font que lire les textes et ne le concrétisent pas.

En fait, quiconque réalise ces vœux, n'est plus profane. Alors, dans ce cas qui est-il ? Il est à la position du déclenchement de l'esprit<sup>96</sup> (Phát tâm trụ Bồ Tát), c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> degré de **l'étape commun** des 52 degrés vers l'Eveil Parfait.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne que à la 1<sup>ère</sup> position du courant Suprême ou le Véhicule Unique (Ekayāna – Sơ trụ Viên Giác), cette personne surpasse les six voies, même les dix sphères des objets mentaux (dharmadhātu - thập pháp giới)<sup>97</sup>. Alors, non seulement

---

<sup>96</sup> Le Bodhisattva de la 1<sup>ère</sup> étape des 52 degrés vers l'Eveil Parfait. Pour une explication plus précise, consultez le Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, p. 140, P. Cornu, Seuil. SVP.

<sup>97</sup> Les dix sphères des objets mentaux (dharmadhātu-thập pháp giới) sont : **1.** La sphère des Bouddhas. **2.** La sphère des Bodhisattva. **3.** La sphère des PratyekaBuddha. **4.** La sphère des Auditeurs. **5.** La sphère des Deva. **6.** La sphère des êtres humains. **7.** La sphère des Asura. **8.** La sphère des animaux. **9.** La sphère des Preta. **10.** La sphère des enfers.

cette personne traverse les six voies, mais elle surpasse même les dix mondes.

Mais, ceci est sans effet s'il n'invoque évidemment que ces vœux journallement. C'est la vérité.

Examinez bien ces « quatre grands vœux ». Sont-ils vrais ces vœux solennels du « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » ?

A l'Assemblée du monde de Trāyastriśā, le Bodhisattva Ksitigarbha faisait encore le vœu de secourir les êtres malheureux en s'appuyant sur la confiance du Bouddha Śākyamuni. C'est pour cela que le Bouddha faisait l'éloge du Bodhisattva Ksitigarbha en personne, car la promesse de ce dernier Le soulageait de Son chagrin.

En réalité, c'était une scène de représentation entre les deux figures. Néanmoins, vous devez savoir que le Bodhisattva Ksitigarbha est exactement le Bouddha Śākyamuni incarné. Pourquoi n'utilise-t-Il pas le corps du Bouddha Śākyamuni pour enseigner les êtres comme à cette époque lointaine ? C'est impossible ! Parce que la conscience de l'esprit des êtres est indécise. En conséquence, si le Bouddha séjournait longtemps en ce

bas-monde, les êtres ne s'appuieraient complètement que sur Lui en négligeant l'enseignement et la pratique.

Etant paresseux, l'être pense que ce n'est pas important aujourd'hui de les pratiquer, car demain le Bouddha sera là pour enseigner encore le Dharma. De plus, on est encore jeune, pour deux ou trois ans encore, ou bien on sera plus libre à la retraite pour apprendre le Dharma. Il ne sera donc jamais trop tard, puisque le Bouddha sera toujours là.

C'est pour cela que le Bouddha annonçait son passage en nirvāṇa pour que tout le monde se dépêche d'étudier et de pratiquer, car, il risquait de ne plus en avoir l'occasion.

Maintenant, vous savez que la manifestation telle que l'absence ou la présence du Bouddha Śākyamuni en ce bas-monde n'est qu'un moyen ingénieux pour convertir les êtres.

Il en est de même pour l'étude de la Doctrine d'Eveil. Jadis, j'étais à T'ai T'chong (Đài Trung) pour une courte durée pour faire mes études avec le Maître Lý, mais j'y ai mieux réussi que les condisciples locaux. Pourquoi ?

Parce que je savais que j'étais l'étudiant venant de loin, et qu'à l'égard des Taiwanais, j'étais l'étranger. J'ai dû

mieux organiser mon temps pour étudier sincèrement, car, je n'en aurai plus l'occasion. Tandis que les disciples locaux n'avaient pas le même point de vue que moi. Pour eux, s'ils ne réussissaient pas cette année, ils le feraient une année prochaine ou l'année suivante puisque Maître Lý séjournait toujours dans la même ville. Et pendant les 38 ans que le Maître Lý y vivait, le point de vue des disciples taiwanais n'a pas changé.

Quant à moi, le pauvre étudiant arrivant de loin, il me fallait me presser de saisir l'occasion pour réussir. Car, les conditions ne me permettaient pas de retourner à T'ai T'chong encore une fois.

Il en est de même pour le Bouddha et les Bodhisattva qui se présentent en ce bas-monde. Bien qu'ils se manifestent par le corps du Bouddha, ils ne peuvent pas y séjourner longtemps. En outre, les êtres seront paresseux en ayant l'esprit de compter passivement sur le Bouddha et en mésestimant Ses enseignements.

\*

Kinh văn : Nói đến đây, trong hội có một vị Bồ Tát.



**Traduction : Jusque-là, à l'Assemblée, il y eut un MahāBodhisattva.**

Explication : Le Mahābodhisattva est le Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi - Đẳng Giác Bồ Tát). Ce n'est pas le Bodhisattva ordinaire.

\*

Kinh văn : Hiệu là Định Tụ Tại Vương.

**Traduction : qui avait le nom de « Roi du Samādhi Immanent ».**

Explication : A partir du nom, vous savez que le MahāBodhisattva est immanent du dhyāna-samādhi. Les Sūtra disent fréquemment que « Nāga<sup>98</sup> est toujours en grand recueillement méditatif » (Na Già thường đại định).

\*

---

<sup>98</sup> **Nāga** est en Sanskrit. Son sens propre est le dragon, l'éléphant, le non coupable ou celui qui ne revient plus. Ce sont les noms de la terminologie d'éloge du Bouddha et des Arhat. L'ouvrage Huyền Ứng Âm Nghĩa mentionne que le Sūtra du Paon (Mayura - khổng tước) dit que le Bouddha est Nāga, car Il échappe au cycle des renaissances et des morts. Cependant, le Śāstra Mahāprajñāpāramitā (Đại Trí Độ Luận) explique que, **Mahā** est grand. **Nāga** est sans ou non. **Ga** est coupable, car les Arhat suppriment complètement les afflictions. Ils sont les Grands Non-coupables (Đại Vô Tội). Le dhyāna-samādhi du Bouddha est aussi nommé Nāga.

Kinh văn : Bạch đức Phật : « Bạch Thế Tôn, Địa Tạng Bồ Tát từ nhiều kiếp đến nay đã phát nguyện gì mà nay được Thế Tôn ân cần khen ngợi như thế ? Cúi mong đức Thế Tôn lược nói cho.

**Traduction : Il dit au Bouddha : Honoré du Monde ! Quels sont les vœux du Bodhisattva Ksitigarbha faits depuis des kalpa précédents pour que Vous vous empressiez de le féliciter ainsi ? Je Vous prie de nous le dire brièvement.**

Explication : Le Bouddha félicitait le Bodhisattva Ksitigarbha qui avait fait vœu de secourir les êtres sensibles depuis une grande quantité de kalpa. Aujourd'hui, il promettait de continuer la mission devant le Bouddha afin d'alléger les soucis de ce Dernier, que chacun, qui se présentait à l'Assemblée le savait. Alors, serait-il raisonnable que le « MahāBodhisattva Roi du Samādhi Immanent » ne soit pas au courant ? En réalité, il le savait clairement, mais la question était posée quand même en vue d'éclaircir le sujet à ceux qui étaient absents.

De plus, MahāBodhisatta savait que les enseignements du Bouddha à l'Assemblée Ksitigarbha du Monde de Trāyastīmśa seraient longtemps transmis aux générations du futur et que ces personnes n'éviteront pas de soupçonner en remarquant la félicitation empressée du Bouddha envers le Bodhisattva Ksitigarbha.

Alors, si les êtres du futur ne comprennent pas la cause et les vertus du Bodhisattva Ksitigarbha, où et à qui vont-ils le demander ?

C'est pour cela que le MahāBodhisatta de grande compassion demanda au Bouddha de nous éviter d'en douter.

Les enseignements du Bouddha-Dharma disent que cette sorte de question profite aux êtres animés. C'est l'un des exemples que vous pouvez suivre pour servir les intérêts d'autrui.

Bien que vous n'ayez pas de doute, vous pouvez poser les questions au profit de tout le monde.

En particulier à nos jours, vous pouvez tirer l'avantage de la technique avancée pour enregistrer, que ce soit en DVD ou en CD, les séances d'expositions dharmiques des Maîtres

afin de les divulguer à autrui. Pour écouter ou apprendre les Sūtra, actuellement il n'est pas impératif de se présenter dans la Salle de Conférence. Dans ce cas là, si quiconque a un doute, à qui va-t-il demander un éclaircissement ? C'est pour cela que le « MahāBodhisattwa Roi du Samādhī Immanent » posait la question à la place des êtres humains.

\*

Kinh văn : Bây giờ Thế Tôn bảo Định Tự Tại Vương Bồ Tát : Lắng nghe, lắng nghe, hãy khéo suy xét, Ta sẽ vì ông mà giải bày rõ ràng.

**Traduction : Jusqu'alors, le Tathāgata dit au « Roi du Samādhī Immanent » : Ecoutez avec attention ! Ecoutez avec attention en l'examinant attentivement. C'est pour Vous, que j'explique clairement.**

Explication : Une question est posée, il est évident qu'une réponse doit être en retour. D'ailleurs, la question profitera aux intérêts des êtres qui sont absents de l'Assemblée.

La question à l'Assemblée et la réponse étaient adressées aux Bodhisattva du temps d'alors, mais de fait, elles concernaient le commun des mortels contemporains. C'est le sens propre du mot **Vous** dans cette phrase. Le Tathāgata nous demandait avec sollicitude d'écouter **avec attention** et d'écouter **avec attention en l'examinant attentivement**. Mais est-ce que vous comprenez l'importance de ces paroles ? Elles sont les paroles clefs auxquelles vous devez prêter votre attention.

Le « **gāthā d'ouverture de la Corbeille des Sūtra** » est bien indiqué comme suit :

*« La Corbeille des Sūtra possède une signification très profonde,*

*« Elle est si précieuse et tellement rare qu'il nous faut passer des centaines et des milliers de kalpa pour la rencontrer.*

*« Nous l'avons trouvée maintenant,*

*« Nous pouvons l'écouter, l'observer et la pratiquer,*

*« pour bien comprendre le **Vrai Sens** que le Tathāgata a enseigné ».*

Le gāthā enseigne clairement que, dépourvu de la compréhension du **Vrai Sens** que le Tathāgata a enseigné, vous ne pourrez pas profiter du fruit réel du chemin d'éveil.

**Ecoutez avec attention** deux fois, cela signifie que vous devez écouter **sincèrement**. **La sincérité** ici implique que vous devez anéantir les pensées illusives, les discriminations des phénomènes et l'attachement aux choses pour écouter les enseignements.

**Examinez habilement**, cela vous demande qu'après avoir écouté ce que le Bouddha explique, vous devez bien l'examiner pour s'éveiller. De ce fait, il est préférable d'écouter avec un cœur unifié en saisissant le sens propre des enseignements, où la foi, le vœu et la pratique sont simultanément ensembles. Sinon, votre écoute sera sans effet. C'est dommage !

\*

Kinh văn : Vào thuở quá khứ, vô lượng a tăng kỳ na-do-tha số kiếp chẳng thể nghĩ bàn.

**Traduction : Dans le passé, à la période des kalpa en nombres incalculables, ineffables<sup>99</sup> (Asaṃkhyeya Nayuta).**

Explication : Cette partie présente les causes de base de la pratique de la vie lointaine du Bodhisattva Ksitigarbha en vue de renforcer la confiance des êtres pour qu'ils puissent suivre Ses conduites.

En réalité, les légendes du Bodhisattva Ksitigarbha depuis des kalpa incalculables sont en grand nombre, mais on n'en cite que quelques unes.

L'histoire ci-après est racontée par le Bouddha Śākyamuni :

\*

Kinh văn : Lúc đó có đức Phật.

**Traduction : En ce temps-là, il se présenta un Bouddha.**

\*

---

<sup>99</sup> D'après le Dictionnaire des termes bouddhiques de Đoàn T. Cồn, p. 744 tome II – Vietnam, le Asaṃkhyeya (a tăng kỳ) équivaut de  $10^{26}$  et le Nayuta (na do tha) est  $10^{27}$ , donc l'opération est incalculable. On est obligé de les traduire par des kalpa en nombres incalculables (ndt).

Kinh văn : Hiệu là Nhất Thiết Trí Thành Tựu Như Lai, Ứng Cúng, Chánh Biến Tri, Minh Hạnh Túc, Thiện Thệ, Thế Gian Giải, Vô Thượng Sĩ, Điều Ngự Trượng Phu, Thiên Nhân Sư, Phật, Thế Tôn.

**Traduction : du nom de la « Réalisation de la Connaissance Omnisciente », Tathāgata, Arhat, SamyaksamBouddha, Vidyācarana sampanna, Sugata, Lokavid, Anuttara Purusadanya-sāmathi, Sāstādevamānu yānām, Bouddha, Lokanātha »<sup>100</sup>.**

Explication : Le premier nom, la « **Réalisation de la Connaissance Omnisciente** » (Sarvajñāna - Nhất Thiết Trí

---

<sup>100</sup> **Dix appellations du Bouddha : 1. Tathāgata** : Celui qui est venu ainsi, l’Ainsi-allé (Như Lai). **2. Arhat** : (- ng Cúng) Arhat, Vainqueur de l’ennemi. Méritant. **3. SamyaksamBouddha** : Bouddha Parfaitement Eveillé (Chánh Biến Tri). **4. Vidyācarana sampanna**: Roi de lumière et de connaissance (Minh Hạnh Túc). **5. Sugata** : Celui qui accomplit de bonnes conduites et a acquis la libération (Thiện Thệ). **6. Lokavid** : Celui qui a la sagesse supra-mondaine (Thế Gian Giải). **7. Anuttara** (Vô Thượng Sĩ) **Purusadanya-sāmathi** (Điều Ngự Trượng Phu): L’Insurpassable Eveil Authentique et Parfait (Điều Ngự Trượng Phu). **8. Sāstādevamānu yānām** : Maître des Deva et des Etres Humains (Thiên Nhân Sư). **9. Bouddha** (sagesse, - Phật = sáng suốt). **10. Lokanātha** : Celui qui est vénéré par les Deva et les Etres Humains (Thế Tôn). (Dictionnaire des termes bouddhiques p. 153. Đoàn Trung Còn).



Thành Tựu) est le nom personnel du Bouddha au temps jadis, car Il avait réalisé parfaitement toutes les connaissances suprêmes d'un Bouddha.

A partir du nom **Tathāgata** (Như Lai) suivent les noms communs de tous les Bouddhas, qui indiquent les connaissances suprêmes et les capacités vertueuses de la position du Bouddha. Dès qu'une personne atteint le stade de Bouddha, ses connaissances et ses capacités vertueuses sont illimitées. C'est pour cela, bien que les éloges, les compliments soient en grands nombres, ils sont toujours indispensables. Ainsi, le Bouddha les a résumés en dix sortes.

Maintenant, je vous explique brièvement les sens de ces dix qualités pour vous éviter la confusion.

Certains êtres demandent, qui est le plus grand Bouddha ? Les autres répondent : « Le Bouddha Tathāgata est le plus grand ». C'est la conception erronée produite par l'habitude de regarder un film de fiction ou le roman du pithécanthrope Tôn Ngô Không. Ce dernier pense qu'ayant obtenu les 72 magies miraculeuses, il peut faire un bond pour arriver au Jardin de l'Empereur de Jade Suprême

(Indra) du ciel des Trente Trois Dieux. Mais à la fin, il se rend compte qu'il ne peut pas sauter hors de la paume du Tathāgata. C'est la raison pour laquelle on pense que le Bouddha Tathāgata est le grand Bouddha.

Comment expliquer le **Tathāgata** ? C'est celui qui est Venu-ainsi et l'Ainsi-allé. Le plus simple est de comprendre que le Bouddha du présent est l'incarnation des Bouddhas du passé. Car les Bouddhas sont égaux en tous les domaines. Mais les Bodhisattva ne sont pas complètement identiques. C'est pour cela que l'on dit que le Bouddha à l'ère actuelle est semblable aux anciens Bouddhas incarnés.

La méthode d'explication du « Sūtra du Lotus » est plus profonde. Il dit : « Le Tathāgata » est « les phénomènes qui sont **comme** les sens tels qu'ils étaient » (Chu pháp như nghĩa). Le mot « comme » ici implique « la nature de Bouddha ». Les phénomènes et la nature de Bouddha se correspondent, c'est le Tathāgata, dit l'Ainsi-venu, l'Ainsi-allé (Như Lai) Cette signification est parfaite, si l'on explique de **façon théorique**. Pour expliquer d'une manière intelligible **dans la pratique**, on dit que le Bouddha du présent est l'incarnation des Bouddhas du passé.

**Arhat**, (- ng Cúng) c'est la personne qui, ayant vaincu toutes les afflictions (les ennemis), mérite de recevoir des offrandes des êtres humains et des êtres célestes. Le Bouddha est l'homme honnête, éveillé, qui a obtenu une grande capacité vertueuse. Alors, c'est la grande rétribution pour ceux qui Lui font l'offrande. La signification d'**Arhat** est d'être digne de bénéficier de l'offrande des êtres célestes et des êtres humains.

**Samyaksambouddha** (Chánh Biến Tri) est l'être Parfaitement Eveillé. Il n'y aura rien qu'Il ne sait pas. Non seulement Il a la connaissance, mais aussi la connaissance suprême universelle ou omnisciente, sans erreur (Biến Tri). C'est pour cela que Ses enseignements ne peuvent pas être erronés.

En général, par malchance on trouve une erreur dans un Sūtra, alors plus exactement c'est que ces erreurs sont causées par les êtres des générations, qui ont suivi l'époque du Bouddha. Les êtres du temps à venir les corrigent selon leurs idées personnelles.

Mais, vous devez savoir que si les Sūtra peuvent se propager jusqu'à nos jours, c'est grâce à la traduction des

êtres depuis plus de deux mille ans. Mais jadis, nos anciens n'écrivaient les manuscrits qu'à la main et ils ne pouvaient pas éviter de commettre des fautes d'orthographe ou de sauter des lignes, des mots etc. C'était une tâche très difficile que les intellectuels qui s'occupent de la culture contemporaine entreprennent.

Mais, bien que vous découvriez quelques mots que vous croyez erronés, je vous prie de ne pas les corriger. Dans ce cas, vous pouvez annoter sur le côté, car le texte d'origine ne peut pas être changé. Pourquoi ?

Parce que, si l'un pense qu'ici il y a une erreur à corriger, puis l'autre remarque encore une faute ailleurs, et il fait aussi sa correction, alors, c'est regrettable. Car dans quelques décennies, ce Sūtra sera complètement transformé et personne ne trouvera plus l'original pour le réciter.

Par conséquent, même si le Sūtra comporte quelques fautes, il est préférable de ne pas les corriger. Vous ne pouvez qu'annoter et les expliquer clairement au dessous.

Les grands êtres auparavant ont appliqué parfaitement cette méthode. Ils maintenaient exactement le même texte

d'origine afin de servir les intérêts des êtres de l'avenir. C'était la méthode emplie de responsabilité vis-à-vis de l'Histoire et du Commun des mortels que nous devons suivre. C'est le Bouddha Parfaitement Eveillé (Chánh Biến Tri).

Un certain nombre de croyants félicitent « l'Empereur de Jade Suprême » (Ngọc Hoàng Thượng Đế) comme celui qui est omnipotent et omniscient, mais l'omnipotence et l'omniscience signifient le Bouddha Parfaitement Eveillé.

A vrai dire, « l'Empereur de Jade Suprême » n'est ni omnipotent ni omniscient. C'est seulement le Bouddha qui est exactement le tout puissant qui a obtenu la connaissance universelle. Qu'est-ce que le Bouddha ? Le Bouddha est la « Nature de Bouddha » de chacun. Il n'y a que « la nature de Bouddha » qui est vraiment omnipotente et omnisciente.

Parce que, depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue (dharmadhātu) », les phénomènes sont apparus et transformés par la « nature de l'esprit pensant ». Par conséquent, il n'y a rien d'autre que « la nature de l'esprit pensant » qui puisse connaître tous les phénomènes et par lequel tout se réalise. C'est

logique, car lorsque « la nature de l'esprit pensant » des êtres se manifeste visiblement, alors par rapport aux phénomènes universels depuis le passé jusqu'au futur, il n'y a rien que le « Bouddha Parfaitement Eveillé » ne sache.

**Vidyācaranasampanna** (Minh Hạnh Túc). C'est l'accomplissement. **Vidyā** (minh) est l'intelligence, la connaissance, le savoir ou la sagesse, le discernement (Jñāna prajñā).

**Carana** (Cariyā, p.) Caryā, skt.), est la conduite (hạnh) ou l'effort dans l'étude.

**Sampanna** (túc) est le parachèvement. C'est-à-dire que la sagesse et l'effort de pratique sont entièrement parachevés.

On explique aussi que le **Vidyā** (Minh) est la sagesse suprême produite à partir de la nature de l'esprit pensant du soi, la nature vertueuse (tánh đức). L'effort de pratique (Hạnh) est la conduite vertueuse. Quand ces deux caractéristiques de l'être sont faibles, il est nommé le Bodhisattva. Au moment où ces deux signes sont complètement forts, l'être est nommé le Bouddha, car son discernement, sa conduite sont accomplis.

**Sugata** (Thiền Thệ) est celui qui est allé dans le bien ou le Bien-allé. Les Sūtra du courant du Mahāyāna disent souvent « le nirvāṇa non statique » (apratṣṭhitanirvāṇa - Vô trụ xứ niết bàn), lequel est exactement le « bien-allé », car il ne s'attache ni à la naissance et la mort ni à l'extinction. C'est le Bien-allé.

Tandis que les profanes demeurent dans le cycle des renaissances et des morts. C'est le « Mal-allé ».

Quand aux êtres des deux Véhicules (Arhat + PratyekaBuddha) ils s'attachent au nirvāṇa pour pénétrer dans la « fosse inconditionnée » (asaṃskṛta - hố vô vi) où aucun effet ne se produit. Cette immobilité est donc inutile.

Le Bouddha et les Grands Bodhisattva ne s'attachent ni au nirvāṇa ni à l'existence. C'est le Vrai Bien-allé, car ils se présentent sous la forme physique des êtres pour les convertir et ne s'agrippent ni à l'existence ni d'être influencés, souillés par les désirs de la vie mondaine. Leur for intérieur est pur, immanent en réalisant la responsabilité naturellement puisqu'ils n'ont rien à réaliser. Ils ne s'attachent à aucun sujet ni à aucune pratique du fait qu'il ne reste aucune trace dans leur l'esprit. Ceci signifie que

l'être ne s'attache pas à la naissance et à la mort.

Mais, dans ce phénomène apparaît deux circonstances qui sont : Si l'être ne réside pas dans le cycle des existences (saṃsāra), il s'attache à l'extinction (nirvāṇa) ou vice versa.

Cependant « celui qui est allé dans le bien » ne demeure dans aucune des deux perspectives. C'est le nirvāṇa de la position du Tathāgata (quà đạ).

**Lokavid** (Thế gian giài) **Loka** est le monde. **Vid**, est la sagesse. Celui qui a la connaissance universelle depuis les six voies des dix sphères des objets mentaux, qui a une compréhension intégrale depuis la théorie et le fait de tous, porte le nom de **Lokavid**.

**Anuttara** (Vô Thượng Sĩ) est le lettré, l'intellectuel. Parmi les lettrés, l'Anuttara est le suréminent que personne n'égale.

**Purusadanyasamādhi** (Điều Ngự Trượng Phu). Le nom est instauré par les moyens habiles de la carrière d'enseignement et conversion des êtres sensibles du Bouddha, car Il obtenait la sagesse suprême, le discernement et la capacité ingénieuse. Il pouvait discipliner



(điêu phục) les êtres entêtés et soumettre les adversaires (hàng phục) ainsi qu'aider les êtres pour rompre leurs mauvaises actions en cultivant de bonnes actions. Il était comme un cocher qui tient adroitement la bride pour raisonner les chevaux mal intentionnés.

**Purusadanyasamādhī** est aussi le zélateur ou le héros, le Maître compétent qui réussissait tout ce que les autres ne pouvaient pas réaliser. Ainsi, Il était digne d'être nommé l'homme distingué (đại trọng phu). Non seulement Il pouvait discipliner les êtres **des neuf sphères** des objets mentaux, mais les aider à arracher les afflictions en échappant aux trois mondes, mettant fin au cycle des renaissances et des morts afin de devenir des Patriarches et des Bouddhas. Le Bouddha avait cette capacité.

**Sāstadevamānuyānam** (Thiên nhân sư) est le Maître des Deva et des Êtres humains. Le Maître est la personne qui donne l'exemple aux êtres célestes et aux humains des six voies, et aux êtres sensibles (chúng hữu tình) **des dix sphères** des objets mentaux (dharmadhātu).

**Bouddha** : Ce mot est transcrit phonétiquement du mot Buddha en sanscrit qui signifie l'éveil. La signification de

l'éveil est de s'éveiller (tự giác) et de convertir autrui pour qu'ils s'éveillent simultanément (giác tha). C'est l'éveilleur, pour parfaire sa conduite sur le chemin de l'éveil.

Dans le cas où l'être ne souhaite qu'éveiller soi-même en n'aidant pas éveiller autrui, il a la conduite des êtres du petit véhicule ou Arhat.

Tandis que la personne qui souhaite s'éveiller en voulant simultanément éveiller les autres, obtient la conduite du Bodhisattva.

La personne qui parachève ces deux conduites, est nommée le Bouddha.

Mais l'important est comment parachever ces deux qualités ?

Le Bodhisattva peut accomplir son éveil, mais la carrière d'enseignement en convertissant des êtres est très longue, car un grand nombre d'entre eux ne sont pas encore éveillés, alors comment faire pour que ce vœu réussisse ?

Vous devez connaître clairement le vrai sens de ce point. Enseigner et convertir autrui au chemin d'éveil, en réalité est d'aider et éveiller soi-même. Parce que dans le processus de l'éducation et l'instruction (giáo dục và giáo

duông), le maître et les élèves s'entraident bien qu'ils ne soient pas ensemble longtemps dans une même école. Supposons que l'année scolaire dure de un an à dix ans. Dans ce parcours de temps, l'aide mutuelle pour progresser l'un l'autre est évidente.

Par exemple : Certains élèves posent des questions, c'est l'occasion d'aider le maître. Parce que s'il existe des sujets importants à propos desquels personne ne vous interroge ils ne viendront jamais à votre esprit. Mais quand la question est posée, vous vous en souvenez soudainement. C'est le moment pour que le Maître teste sa connaissance. Dans le cas où il est capable de répondre à la question des élèves, il est intelligent.

Sinon, il doit se dépêcher de chercher les documents ou demander des renseignements auprès des Maîtres qui sont plus perspicaces. Voilà, c'est la façon d'aider soi-même. Ainsi, l'éducation et l'instruction est la manière de progresser mutuellement.

Pour atteindre l'état du Bodhisattva, l'être doit arracher impérativement les vues erronée (kiến hoặc) et les pensées illusoires (tư hoặc) les afflictions qui débordent d'une grande

quantité d'ignorances comme des grains de poussières (trần sa hoặc) et les ignorances de base (căn bản vô minh). En fait, si l'être ne s'appuie pas sur les aides des êtres sensibles, il n'aura pas le moyen de parvenir à sa destination finale.

En réalité, les êtres sensibles aident le Bodhisattva à supprimer les afflictions en ouvrant sa sagesse pour qu'il acquière le stade « d'Insurpassable Eveil ». C'est l'état d'accomplissement (viên mãn), puis, il pourra secourir les êtres sensibles.

Mais pour être secourus, les êtres doivent s'appuyer sur leurs sorts prédestinés (duyên phận) car le Bouddha ne pourra pas venir en aide aux personnes qui n'ont pas un lien causal dharmique (vô duyên).

La personne qui réalise la carrière de convertir les êtres et a le pouvoir d'enseigner ceux qui sont du « niveau du Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait », (Đẳng Giác) deviendra le Bouddha. C'est la « position d'Accomplissement » (viên mãn).

Mais les Bodhisattva ne pourront être appelés à la « position d'Accomplissement ». Pourquoi ? Parce qu'ils ne peuvent secourir seulement les êtres qu'à partir du degré

de la 10<sup>ème</sup> Terre (Thập địa), mais ne pourront pas secourir ceux qui sont du stade du Bodhisattva d'Éveil Complet et Parfait. (Samyaksambodhi - Đẳng Giác Bồ Tát). Alors, sa carrière qui consiste à secourir autrui n'est pas complète.

Cependant, le Bouddha qui a le pouvoir de secourir les Samyaksambodhi, ne rencontrera aucune chose qu'Il ne pourra pas réussir.

**Lokanātha** (Thế Tôn). Lorsqu'une personne acquiert les dix qualités précitées, elle obtient la connaissance suprême et des pouvoirs vertueux sans limite. Elle est nommée **Lokanātha** et les êtres célestes et les êtres humains L'honorent.

\*

Kinh văn : Thọ mạng của đức Phật đó là sáu vạn kiếp.

**Traduction : Sa longévité fut soixante mille kalpa.**

Explication : A l'ère du Bouddha de la « Réalisation de la Connaissance Omnisciente », la durée de vie des êtres était longue. Une fois que le Bouddha se présenta en ce bas-monde, Il du se manifester tout comme les êtres du lieu. C'est pour cela que la vie des êtres à cette époque-là, fut aussi longue.

Il en est de même durant les trois mille ans précédents. Lorsque le Bouddha Śākyamuni se présenta en ce monde, sa vie dura 79 ans. On dit des fois qu'Il avait 80 ans, mais ces 80 ans sont l'âge d'augmentation<sup>101</sup> (hư tuế). Durant les 80 ans que le Bouddha fut en ce bas-monde, Il exposa la Doctrine pendant 49 années. Il présentait la même longévité des êtres humains de cette époque. Dès lors, nous savons que le Bouddha et les êtres du temps immémorial eurent de grands mérites en obtenant une durée de vie très longue.

\*

Kinh văn : Khi chưa xuất gia, Ngài là vua một nước nhỏ và kết bạn với vua một nước lân cận, cùng thực hành thập thiện làm lợi ích cho chúng sanh.

**Traduction : Avant d'entrer en noviciat, Il fut Roi d'un petit pays et se liait d'amitié avec le Roi du**

---

<sup>101</sup> L'âge d'augmentation est la méthode de compter l'âge traditionnel en Chine. Lorsque le bébé est mis au monde, peu importe quel mois dans l'année, on lui compte un an. Puis, au Printemps on lui donne encore un an supplémentaire. Bien que le bébé ait juste qu'un mois de vie réelle, son âge est de deux ans, parce qu'on calcule son âge à partir du moment de la grossesse de sa mère. C'est pour cela que l'âge

**pays voisin. Les deux Rois pratiquaient les dix bonnes actions pour servir les intérêts des êtres sensibles.**

Explication : Ici, le Sūtra raconte l'histoire d'une vie précédente du Tathāgata de la « Réalisation de la Connaissance Omnisciente » à l'époque lointaine, à laquelle Il était Roi d'un petit pays à l'époque où il devint Bouddha. Il était avec son ami, un Roi du pays voisin et tous deux utilisaient la méthode des dix bonnes actions pour gouverner le pays afin de servir les intérêts du peuple. Ils espéraient que tout le monde ait du vrai bonheur et de la prospérité dans leur vie non seulement du côté matériel mais aussi du côté moral. De là, on peut voir que Leur esprit est extraordinaire et rare dans le monde des êtres humains.

\*

Kinh văn : Nhân dân trong nước lân cận đa số tạo nhiều điều ác.

---

d'augmentation a toujours un à deux ans de plus que l'âge réel.

**Traduction : Mais la majorité des habitants des pays voisins créait beaucoup de mauvaises actions.**

Explication : Selon le standard des lettrés d'auparavant, les Rois Vertueux avaient les trois devoirs envers le peuple :

- Le Roi dirigeait le pays (tác chi quân).
- Il s'occupait des habitants (tác chi thân) comme des parents qui utilisent l'amour paternel pour soigner leurs enfants.
- Le Roi assurait le devoir d'un maître (tác chi sư) en donnant l'exemple pour éduquer le peuple, afin que « tous deux », le Roi et le peuple, bénéficient des rétributions méritoires.

Mais d'où proviennent ces rétributions méritoires ? - Elles se produisent à partir des actions vertueuses et méritoires du dirigeant (maintenant c'est le Chef d'Etat). On peut dire que le Roi est le pédagogue (sư phạm).

Avant, le Palais Royal avait le nom de Kinh Sư, qui veut dire la « Ville modèle ». Le nom est déjà bien trouvé et son intention est aussi extraordinaire, ce pourquoi vous ne pouvez pas mépriser l'autocratie (quyền chuyên chế) des Empereurs de jadis. Sinon, vous êtes dans l'erreur.



A Pékin, vous voyez le Grand Palais d'audience du Palais Royal, où le Roi et les sujets de cette époque se réunissaient pour se concerter sur l'affaire nationale.

Le premier, a le nom de Thái Hòa Điện, c'est le « Palais de la Paix (Thái) et la concorde nationale » (Hòa).

Derrière le Premier se trouve le Trung Hòa Điện. Ce nom signifie le « Palais du dévouement dans l'esprit de la concorde nationale » (Trung).

Le dernier est le Bảo Hòa Điện, qui signifie le « Palais de la Protection de la concordance nationale » (Bảo).

Quelle attitude utilisent les Rois pour diriger le pays ? C'est la concordance (Hòa).

Dans le pays où tout le monde vit en harmonie qui se dégage du courant de l'esprit de concorde, c'est-à-dire l'atmosphère de paix, alors il est illogique que ce pays ne soit pas en prospérité et en sécurité. Ils étaient exactement les Saints Maîtres et les Bons Rois. Si leurs successeurs obéissaient aux principes que les Sages de l'ancien temps avaient enseignés, le règne ne pouvait pas s'interrompre. C'est le principe que vous devez savoir.

La vie mondaine ne parle que des trois concordances, mais la Doctrine Authentique mentionne les « six concordances »<sup>102</sup> (Lục Hòa). Enfin, les Sages mondains et les Saints supra-mondains, nous enseignent la même doctrine. C'est que « la concordance est précieuse ».

Revenons au Sūtra. Les deux Rois étaient des Rois Sages, alors leurs pays connaissaient le bonheur. Mais, les pays voisins ne l'étaient pas. Si la majorité des habitants d'un pays cultive de mauvaises actions, il est évident que tout le monde doit supporter l'influence de mauvaises rétributions. Ayant vu l'aggravation de la mauvaise situation dans les pays voisins qui pouvait influencer la situation du monde, les deux Rois cherchaient le moyen de se sauver de cette situation dangereuse.

## Fin de la leçon 10

---

<sup>102</sup> **Les « six concordances »** : **1.** La discipline convergente. **2.** Harmoniser des points de vue. **3.** Le partage équilibré des donations. **4.** Partager ou céder calmement le logis. **5.** Harmoniser les paroles. **6.** Autocritiquer les idées. Pour une explication plus précise, veuillez revoir note 34, leçon 4, même Sūtra SVP.